

MUSICA'LÉMAN

THÉO TERRACOL
DIRECTION ET
MODÉRATION

PAUL DUKAS
1865-1935

L'Apprenti sorcier

transcription de Iain Farrington

12'

MODEST MOUSSORGSKI
1839-1881

Tableaux d'une exposition

transcription de David Walter

- Promenade
- 1. Gnomus
Promenade
- 2. Il vecchio castello
Promenade
- 3. Tuileries (Dispute d'enfants après jeux)
- 4. Bydło
Promenade
- 5. Ballet des poussins dans leurs coques
- 6. Samuel Goldenberg et Schmuyle
- 7. Limoges - Le marché (La grande nouvelle)
- 8. Catacombæ (Sepulcrum romanum)
Cum mortuis in lingua mortua (Promenade)
- 9. La cabane sur des pattes de poule (Baba Yaga)
- 10. La grande porte de Kiev

35'

L'Apprenti sorcier est un poème symphonique inspiré par un sujet non musical, une ballade de Goethe, poète et romancier allemand (1749-1832).

Avide de littérature, Paul Dukas raconte en musique les mésaventures d'un jeune sorcier dépassé par la magie et qui tente en vain de calmer les forces surnaturelles qu'il a lui-même déchaînées.

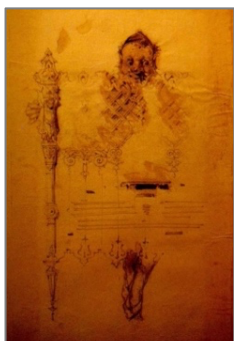
Composition 1897 version originale / 2011 transcription Iain Farrington

Initialement destinés au piano, **Tableaux d'une exposition** sont composés en 1874 par Modest Moussorgski, suite à la visite d'une rétrospective consacrée à son ami le peintre et architecte Viktor Hartmann, décédé prématurément. Profondément ému et inspiré, le compositeur décide de retranscrire l'atmosphère de cette exposition en composant dix pièces, chacune correspondant à l'un des tableaux.

Les tableaux choisis par Moussorgski évoquent des thèmes universels tels que l'enfance (Tuileries), le fantastique (Gnomus, La cabane aux pattes de poule) ou encore la mort (Catacombæ). Les scènes pittoresques représentées font écho aux nombreux voyages qu'il a entrepris en France (Limoges), en Italie (Il vecchio castello), en Ukraine (La grande porte de Kiev) ou en Pologne (Bydło). Moussorgski unifie l'exposition grâce au thème de la «Promenade», fil conducteur de l'œuvre qui témoigne de la déambulation du visiteur entre les différents tableaux.

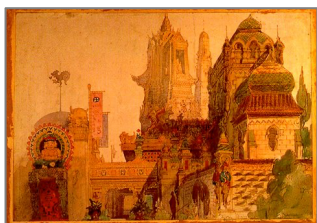
Par sa force évocatrice, la partition prend la forme d'un véritable musée musical et invite à se plonger dans un univers sonore imagé et expressif.

Composition 1874 version pour piano / 1922 orchestration Maurice Ravel / 1992 transcription David Walter



Gnomus

Personnage difforme à l'apparence quelque peu inquiétante. Issu des contes fantastiques russes, il aime faire des farces aux humains et effrayer les enfants. Les sonorités graves de l'orchestre évoquent son ombre rampante et effrayante.



Il vecchio castello

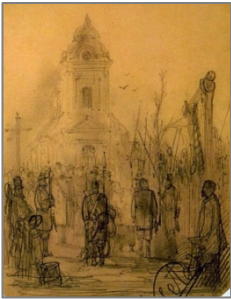
Au pied d'un ancien château, un troubadour chante une complainte. À l'orchestre, le basson et le saxophone déploient toute leur expressivité dans une mélodie profondément mélancolique.



Tuileries (Dispute d'enfants après jeux)

Hartmann évoque le jardin des Tuileries, un grand parc situé en plein Paris. L'animation y règne, on y voit des enfants qui jouent et se chamaillent, surveillés de près par leurs nourrices.

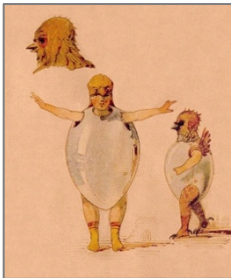
Moussorgski traduit l'agitation bon enfant de cette scène par l'utilisation des instruments de la famille des bois.



Bydło

Un vieux char à bœufs polonais tente de se frayer un passage à travers la foule.

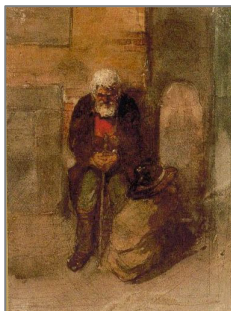
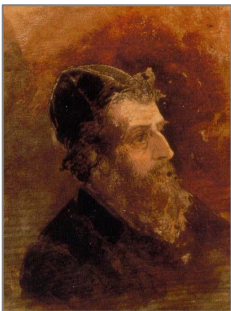
On entend le pas pesant et régulier des bœufs, sur lequel se déploie la complainte du conducteur de char, personnifié à l'orchestre par le tuba.



Ballet des poussins dans leurs coques

Piailllements et caquètements en tous genres nous plongent au beau milieu de l'agitation d'un poulailler, dans lequel les poussins s'amusent, sous l'œil attentif du grand coq.

À l'orchestre, les bois virevoltent avec légèreté et vivacité.



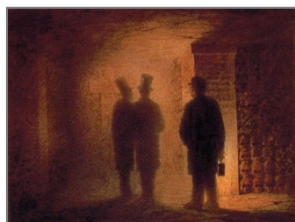
Samuel Goldenberg et Schmuyele

Hartmann dresse le portrait de deux juifs. Le premier, riche et arrogant, est représenté par une mélodie austère aux accents rhapsodiques et yiddish. Pour le second, un homme pauvre et démun, il utilise le timbre grinçant de la trompette avec sourdine.



Limoges – Le marché (La grande nouvelle)

Moussorgski évoque une scène pittoresque: celle de commères bavardant bruyamment au beau milieu de l'agitation d'un marché français. Leurs sujets de conversation sont surprenants: une vache perdue, un voisin saoul, un faux dentier...



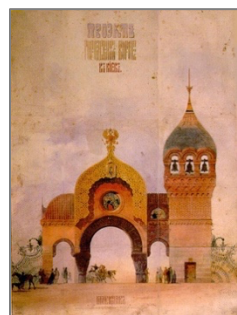
Catacombæ

Hartmann dépeint l'univers sombre et caverneux des catacombes, un cimetière situé dans les profondeurs de Paris. Un tableau tout en clair-obscur, que Moussorgski illustre en musique avec de saisissants contrastes d'orchestration et de dynamiques.



La cabane sur des pattes de poule (Baba Yaga)

Selon le folklore russe, la sorcière Baba Yaga habite une vieille cabane dans laquelle elle attire les enfants pour les rôtir et les manger. C'est sous la forme d'une marche grotesque et rutilante que Moussorgski transcrit en musique ce conte effrayant.



La grande porte de Kiev

Ce projet de porte monumentale réalisé par Hartmann en 1866 pour la ville de Kiev n'a jamais vu le jour. Moussorgski en dépeint la grandeur et la magnificence dans une musique triomphale et majestueuse, mettant particulièrement en valeur les instruments de la famille des cuivres.